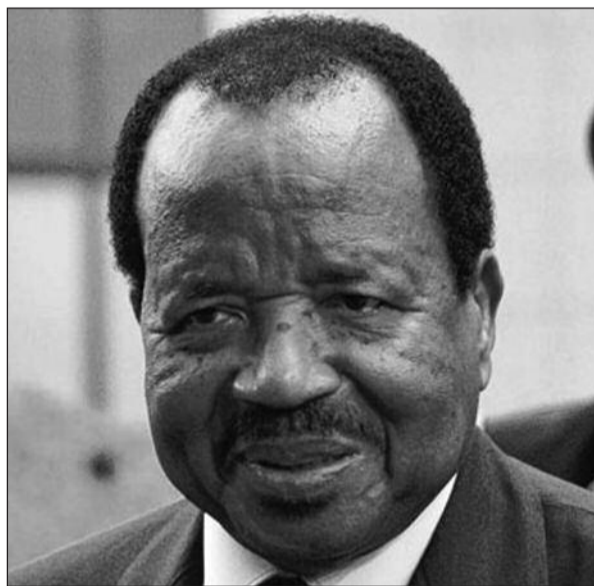


Sommet sur la paix de Paris

Paul Biya se désiste pour des raisons de sécurité



● Les menaces proférées par les activistes et les manifestations annoncées contre sa venue ont fait reculer le président camerounais. P.5

Mort du missionnaire américain dans le Nord-Ouest

Le gouvernement camerounais et les Etats-Unis s'étripent au sujet des résultats de l'enquête

* Alors que le ministre de la communication, Issa Tchiroma Bakary, a dévoilé les conclusions de ladite enquête, les Américains sont plus précautionneux. P.5

61st Presbyterian Church Day Celebration

Moderator laments on the inability of the church to function due to Anglophone crisis

P.9

Secteur des douanes du Nord

Le gouverneur du Nord pousse les douaniers à la rébellion

P.8

New Bell Prison

Mimi Mefo Takambou regains freedom

P.9



Transport routier

Les professionnels accélèrent la numérisation du secteur

Le défi actuellement est de mettre à la disposition des nationaux, tout comme les étrangers, un système des transports fiable et garant de toute sécurité.

Le directeur des transports routiers (DTR) a rencontré les professionnels du secteur le 08 novembre 2018 pour rappeler les consignes susceptibles de favoriser le déploiement en toute sérénité des populations au Cameroun, non seulement en période normale, mais également en période d'intense activité, notamment la coupe d'Afrique des Nations 2019.

Avec les transporteurs, Sieur Divine Mbamome Nkendon a défini les contours légaux susceptibles de rendre plus efficace l'utilisation de l'application Wybap portée par deux jeunes, Yannick Youta (CEO et Pdg de Wybap) et Henri Kamga (Dg). Au menu, l'obtention d'une licence de transport soumis à un examen réform.

D'après le responsable du ministère des transports (MINT), l'atelier de discussion placé

sous le thème « transport automobile, accompagnement et régularisation des conditions de travail » n'a qu'un objectif, inscrire la sécurité des passagers dans la dynamique de la digitalisation d'un service en forte croissance. L'application wybap permettra par ailleurs d'identifier les transporteurs et les véhicules utilisés, de définir le parcours et la qualité des transporteurs en toute sérénité. C'est un gage de sécurité, selon Yannick Youta.

Justement, note le DTR, sur les routes camerounaises, ce sont près de 6000 décès qui sont enregistrés par an. Par conséquent, l'application qui est désormais disponible pour les transporteurs professionnels de véhicules citadins ouvre de nouvelles perspectives pour les prochaines années peu après la numérisation du circuit du permis de conduire au Cameroun, depuis peu.



En quête de solution commune avec le ministère des transports

L'atelier de Yaoundé a donc été la matérialisation d'une plateforme d'échanges entre les pouvoirs publics et les transporteurs professionnels

privés d'autant plus qu'il s'est agi de présenter « les modalités d'acquisition des licences de transport et montrer l'intérêt que ceux-ci ont à acquérir

les licences de transports ». En attendant, trois villes expérimentent ce projet au rang desquelles Yaoundé et Douala.

Hervé Ndongong

Promotion de la santé

Les contributions des journalistes et des communicateurs

La nouvelle plateforme, AJC-PROSANTE mise sur pied au comité national de lutte contre le Sida, tente d'apporter sa pierre à l'édification d'une information de qualité sur la santé.

Concernant la santé, il n'est pas superflue s'accorder pour mettre à la disposition du public une information de qualité en temps réel dans la mesure du possible. C'est l'une des ambitions de l'AJC-PROSANTE, la nouvelle plateforme créée le 10 Novembre 2018 à Yaoundé. Joseph Mbeng Boum, son président, est formel : il faut suivre et soutenir le travail de recherche et de traitement de l'information sur la santé pour que le public puisse en tirer largement profit. Cela permettra également de réduire les incompréhensions et les « distances » entre patients, professionnels de la santé, et les institutions en charge de la gestion de la santé.

Cela requiert la contribution de tous les acteurs de ces métiers, journalistes et communi-

cateurs qui ont pour mission soit de rendre compte d'une situation, soit de polir l'image d'une institution. Certes, le journalisme traverse en ce moment particulier, partagé qu'il est à soutenir le sort de cinq des siens, au moment où le choléra et le paludisme continuent de faire de victime, et que la pandémie du Sida et autres tuberculose sévissent toujours. La liste n'est pas exhaustive. Du coup, l'AJC-PROSANTE a sa partition à jouer.

Aussi, l'association des journalistes scientifiques et communicateurs pour la promotion de la santé au Cameroun (AJC-PROSANTE) espère bien œuvrer à « garantir un environnement dans lequel ils peuvent réclamer de nouvelles mesures politiques pour améliorer encore la santé » ou « agir pour que les organismes de recherche, publics ou privés et les entreprises ré-



Les acteurs de la communication et du journalisme pour la santé

pondent positivement aux besoins d'informations ». En attendant, les compétences issues de la presse écrite ou

cybernétique, de la radio, de la télévision et les acteurs institutionnels s'inscrivent dans une initiative de promotion de

la santé. Le choix du Cnls, n'est donc pas le fruit du hasard.

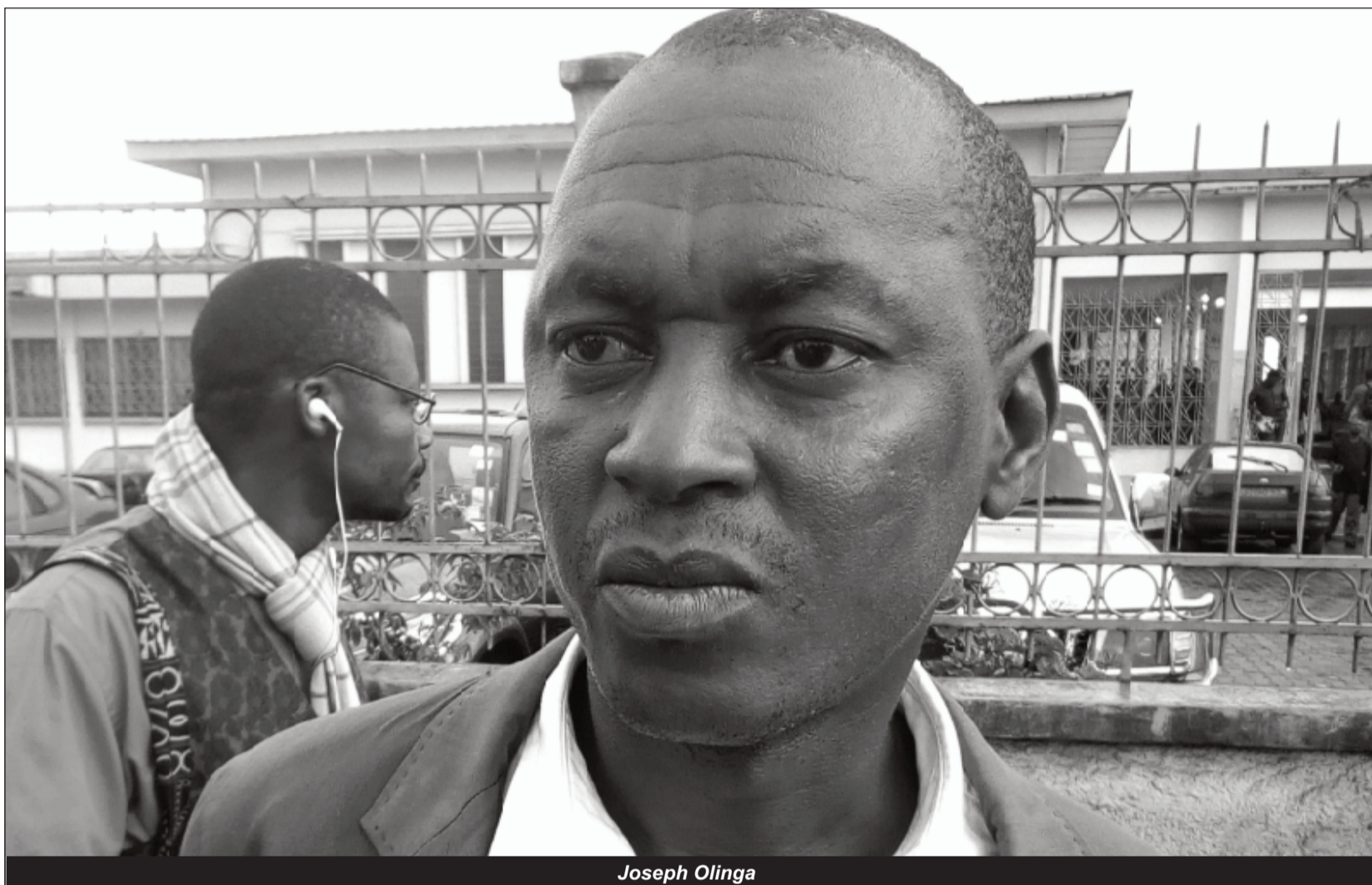
H. N.

TGI Mifi

Joseph Olinga devant la barre

Le chef d'agence du quotidien le Messenger a comparu devant le tribunal militaire de Bafoussam.

Ce premier procès du chef d'agence de la région de l'Ouest et Nord-Ouest du quotidien Le Messenger a duré à peine 15 minutes. Au départ, le juge a cru pouvoir renvoyer l'affaire pour que le journaliste ait le temps de préparer sa défense. Or peine perdue pour ce juge, car Me Tassa, représentant du barreau camerounais dans la région de l'Ouest est en place et prêt à assurer la défense de celui qui devant la barre ce jeudi 8 novembre 2018, trouve un autre chef d'accusation différent de celui mentionné sur le tableau d'affichage. Désormais, Joseph Olinga est accusé de rébellion. Le juge a renvoyé l'affaire



Joseph Olinga

pour le 13 décembre prochain. Dès 9 heures du matin,

plus d'une dizaine de journalistes ont pris d'assaut le palais de jus-

tice de Bafoussam, afin d'accompagner leur confrère face à cette si-

tuation.

Jérôme Serge Todjom

Bertoua

André Mama Fouda lance le combat contre le Sida

C'est le chef-lieu de la région de l'Est qui a été choisi pour le lancement officiel par le ministre de la santé publique ce 08 novembre 2018.

“ Connaitre son statut sérologique ” est le thème retenu pour cette 3e édition du mois camerounais de lutte contre le syndrome d'immunodéficience acquise (Sida), et la 31e journée mondiale de lutte contre le sida. À Bertoua, au Lycée technique de Kano, les élèves des lycées et collèges de la ville ont été éduqués sur la maladie. Une projection d'un documentaire de l'association camerounaise du marketing social (ACMS) a permis à l'assistance de véritablement s'imprégner des résultats que l'Acms a obtenu durant l'opération « Jeune S3 » en 2018.

“ Lorsque l'infection au VIH atteint le système immunitaire, c'est-à-dire les défenses naturelles du corps contre la maladie, si elle n'est pas traitée, de graves maladies peuvent survenir. Des infections normale-

ment anodines, comme une grippe ou une bronchite, peuvent s'aggraver, devenir très difficiles à traiter ou même entraîner le décès. De plus, le risque de cancer est aussi accru”, précise Dr Aubin Balebaleba, du GTR-Est.

En lançant cette 3e édition à Bertoua, le ministre de la santé publique a appelé la communauté nationale et internationale à protéger la jeune fille. Elle, qui selon André Mama Fouda, est la plus exposée. D'ici le 1er décembre prochain, des activités de sensibilisation, de dépistages, de prise en charge... seront effectuées durant ladite période sur l'ensemble du territoire national camerounais.

Selon Godlove Ntaw, responsable d'Acms, “ Ce qui distingue le VIH des autres virus, c'est qu'il atteint le système immunitaire en prenant le contrôle des cellules T CD4. Ces der-



Photo de famille

nières ont pour rôle de coordonner la réponse immunitaire lorsqu'un virus se présente. Lorsque le VIH utilise les cel-

lules CD4 pour se propager, il les endommage et les détruit. Ce faisant, le VIH mine de l'intérieur le système immunitaire

qui a pour rôle de le combattre” a-t-il indiqué.

Bossis Ebo'o

Quotidien émergence

1^{er} Quotidien Bilingue Privé au Cameroun

Disponible dans vos Kiosques Tous les Jours



- Une information de qualité
- Des analyses percutantes
- Un réseau d'abonnés
- Des bureaux dans les 10 régions
- Une imprimerie moderne

Lisez et faites Lire

Sommet sur la paix de Paris

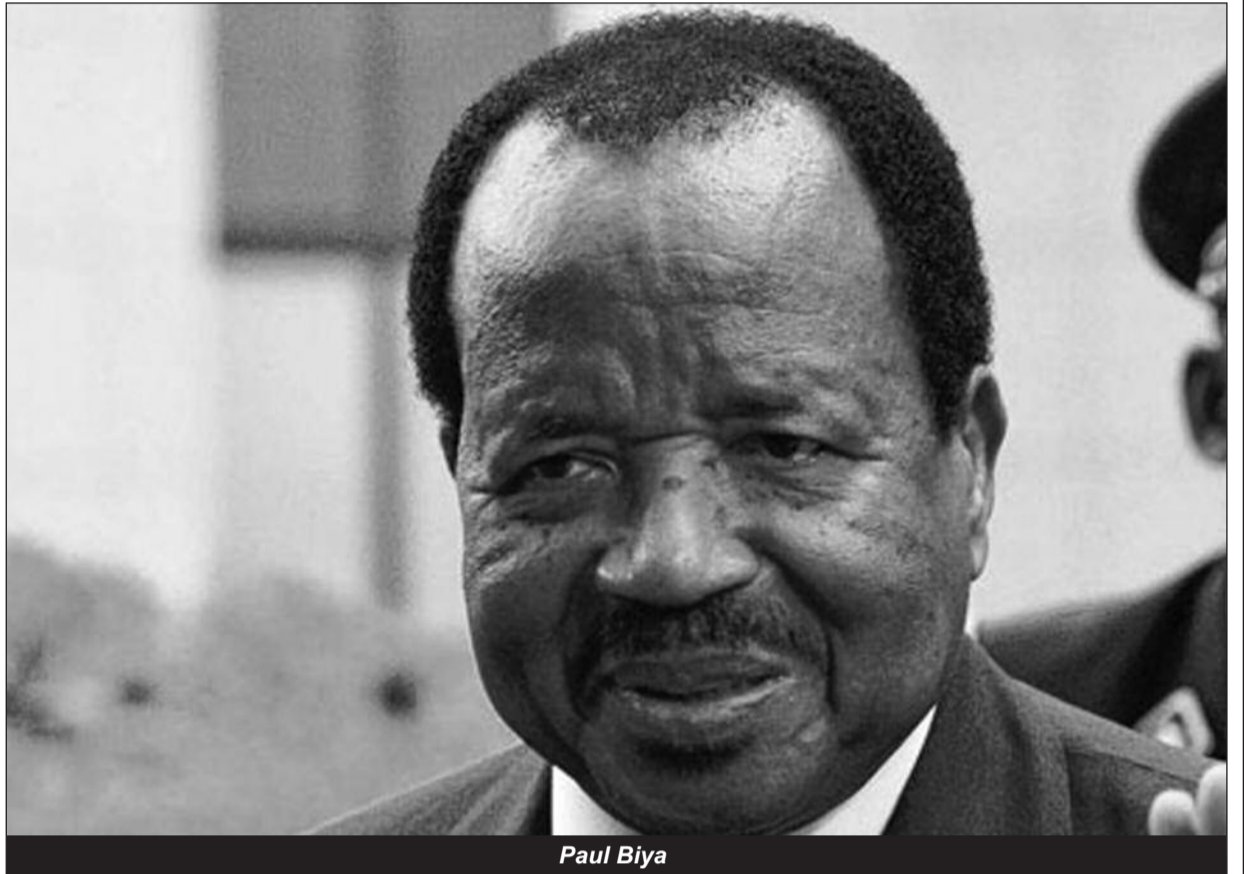
Paul Biya de ne pas s'y rendre

Les activistes ont promis l'enfer si jamais il met les pieds en France.

L'invitation lui avait pourtant été remise par Gilles Thibault, l'ambassadeur de France au Cameroun, au palais de l'unité, bien avant même la présidentielle. Emmanuel Macron, le président français, avait invité son homologue camerounais à se rendre à Paris, dans le cadre d'un sommet du 12 au 14 novembre, sur la paix. Fait exceptionnel, quand on sait que le président camerounais ne boude jamais son plaisir lorsqu'il est question de répondre favorablement à une invitation venant de l'hexagone, Paul Biya ne mettra pas les pieds à Paris pour cette occasion. Hier déjà, à la suite des festivités marquant le centenaire de la fin de la première guerre mondiale, débutait dans l'après-midi le sommet sur la paix, sans Paul Biya. Vu la guerre contre Boko Haram et la crise anglophone, le président Camerounais était vraiment attendu à ce sommet auquel prennent part une cinquantaine de dirigeants.

Mais pourquoi le président camerounais, a-t-il reculé ? Sur le site de la présidence de la République du Cameroun, aucune mention n'est faite sur le sujet, ce alors qu'on y avait déjà présenté ledit sommet comme une occasion donnée « *aux dirigeants du monde de réfléchir sur les conditions d'une paix durable* ».

Il faut dire que depuis quelques jours, les activistes camerounais vivant en France faisaient feu de tout bois pour perturber le séjour annoncé du président Biya. Sur des vidéos postées sur les réseaux sociaux, ils menaçaient de rendre la vie infernale au président camerounais au cas où il osait poser le pied en France. Certains, dans un style brutal, ont promis de lui réserver un accueil en jets de tomates et d'œufs pourris. Samedi dernier, une manifestation géante a eu lieu à la Place de la République à Paris, contre le président camerounais. Ceci, dans un contexte où les chefs d'Etat de la moitié de planète sont présents soit pour le cente-



Paul Biya

naire de la fin de la première guerre mondiale, soit pour le sommet pour la paix. Alors qu'on s'était attendu à ce que la préfecture de la capitale française interdise une telle manifestation, elle a bel et bien eu lieu, truffée de slogans anti-Biya. Cette ambiance n'a été sans doute pas favorable à un déplacement de Paul Biya en France qui a

préféré faire marche-arrière. D'autant que le niveau de nuisance de ces activistes n'est plus à démontrer, vu qu'ils ont réussi à paralyser la plupart des concerts d'artistes camerounais en France. Nous apprenons même que l'hôte de Macron aurait souhaité que les autorités françaises prennent des dispositions pour éloigner les activistes,

sans succès. Paul Biya aurait donc préféré jouer la carte de la prudence, sachant de quoi les activistes sont capables. Il n'a pas encore oublié l'agression dont il avait été victime en 2013 au Meurice Hôtel. Or, cette fois-ci, les perturbateurs sont encore plus déterminés.

Kami Jefferson

Assassinat du pasteur américain dans le Nord-Ouest

Les Américains rejettent les résultats de l'autopsie

Une dizaine de jours après le meurtre du missionnaire sur le sol camerounais, Issa Tchiroma Bakary a livré les résultats de l'enquête.

A l'occasion de l'affaire Mimi Mefo, Issa Tchiroma Bakary, le ministre de la communication, a opéré une sortie médiatique à travers laquelle il a révélé les conclusions de l'autopsie du pasteur évangélique américain qui a trouvé la mort dans le Nord-Ouest. "Une autopsie a été pratiquée" à l'hôpital général de Yaoundé sur le corps du missionnaire américain Charles Wesco, "en présence de médecins légistes camerounais et américains (et) d'un représentant de l'ambassade des Etats-Unis au Cameroun", a affirmé le porte-parole du gouvernement camerounais, Issa Tchiroma Bakary, dans une déclaration à la radio d'Etat. "Au cours de l'autopsie, les plombs extraits de la dépouille ont confirmé que les tirs (à l'origine

du décès du missionnaire américain) provenaient bel et bien d'une arme du type calibre 12 utilisée, comme on le sait, par les terroristes sécessionnistes opérant dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest", a-t-il ajouté.

Le missionnaire américain avait succombé à ses blessures le 30 octobre après avoir été atteint par des balles au cours d'une attaque contre son véhicule à Bambui, une petite localité située à 14 km de Bamenda, le chef-lieu du nord-ouest. Washington avait évoqué des "tirs croisés", et Yaoundé avait ciblé les "terroristes" séparatistes.

A la suite donc de ces déclarations de Tchiroma, l'ambassade des Etats-Unis au Cameroun a communiqué à travers lequel on peut lire qu'elle ne partage pas

ces conclusions. Car, pour le Cameroun, et on peut le comprendre en écoutant la déclaration du Mincom, le coupable est tout trouvé. Les Etats-Unis demandent une enquête transparente et un procès équitable. Le porte-parole de l'ambassade, Lee Mc Manis affirme que son pays continue d'attendre les résultats de l'enquête, pour déterminer les auteurs du meurtre dont l'armée camerounaise et les sécessionnistes se rejettent mutuellement les responsabilités. Autrement dit, pour eux, il n'y a pas encore de conclusion, contrairement à la posture de Tchiroma. Les Américains confirment néanmoins que l'autopsie du missionnaire a été menée en présence des autorités de l'ambassade des Usa au Cameroun.

K.J.



Issa Tchiroma Bakary

Nord

Le projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes prend corps

L'Ambassadeur de l'UE, Hans-Petre SCHADEK, a visité les initiatives portées par le projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables (PARSE).

L'équipe du Projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables pour le Nord, l'Extrême-Nord et l'Adamaoua (PARSE), s'attèle depuis le lancement des activités à mettre également en place des activités promouvant l'insertion économique des jeunes et leur employabilité, à travers des activités à Haute intensité de main d'œuvre (HIMO), la formation professionnelle et les activités génératrices de revenus (AGR), notamment l'auto-emploi. L'objectif poursuivi par cet axe du projet est de sélectionner une centaine de jeunes vulnérables dans les 18 communes prévues, sur la base de critères bien définis, tout en respectant l'indicateur des 30% des jeunes femmes dans le recrutement. A l'issue de leur formation, les

jeunes se sont mis à l'exercice du métier pour lequel ils ont été formés. La menuiserie, la maçonnerie, la boulangerie, la restauration, la couture, la coiffure, l'agriculture et l'élevage, la mécanique auto. Au cours de son séjour dans cette partie du pays, son excellence Hans-Petre SCHADEK a échangé avec des jeunes sur des questions d'intérêt commun qui engagent leur avenir dans la région du Nord. Marie Bahane âgée de 25 ans, grâce à son restaurant, est devenue plus indépendante du point de vue financier et se sent plus épanouie ; ce qui rend sa famille très fière d'elle. Elle a quitté l'école en 2016 après la classe de 1ère. Bien avant son implication dans le projet PARSE, elle vendait des beignets devant la maison de ses parents.

Hans-Petre SCHADEK, a annoncé l'appui de l'Union



L'ambassadeur chez les jeunes à Garoua.

européenne pour la réinsertion de 5000 jeunes dans la région du Nord à travers le projet PARSE. Au

final, les premières démarches effectuées dévoilent que ledit projet a trouvé un écho favorable

auprès des populations du grand Nord.

Félix Swaboka

Nord

La filière coton recherche des fonds de l'union européenne

L'ambassadeur Hans-Petre SCHADEK, chef de délégation de l'Union européenne au Cameroun, au terme de sa visite de travail au Nord, du 07 au 09 Novembre 2018, a échangé sur des questions d'intérêt commun qui engagent l'avenir de la région.

La zone cotonnière du Cameroun couvre une grande partie des régions du Nord et de l'Extrême-Nord, excluant les zones septentrionales proches du lac Tchad (département du Logone et Chari). Il est donc important d'examiner le rôle du coton dans le développement rural et économique du Cameroun, du Nord et surtout celui de la Société de Développement du Coton (SODECOTON), principale société agro-industrielle de la région. Conscient de la situation, l'ambassadeur Hans-Petre SCHADEK, a effectué, du 07 au 09 novembre 2018, une visite de travail à Garoua et dans plusieurs autres localités de la région du Nord. Il a rencontré les producteurs de la filière coton,

réunis autour de la confédération des producteurs de Coton du Cameroun (CNPCC). Ils ont échangé sur des questions d'intérêt commun qui engagent l'avenir de la région du Nord, notamment l'économie et les défis qui interpellent la filière Coton, le Développement et la gestion des ressources naturelles. Le chef de la délégation de l'UE-Cameroun a visité les installations de la Société Camerounaise de développement du Coton (Sodécoton). Au terme de cette visite, l'on s'interroge sur un probable appui de l'Union Européenne dans la filière Coton au Nord-Cameroun qui pourrait répondre aux défis majeurs que les filières cotonnières africaines doivent relever. Cet appui de l'Union Européenne s'il venait à être concrétisé, trouverait tout



L'ambassadeur Hans-Petre SCHADEK, chef de délégation de l'Union européenne au Cameroun

son sens, au vu de l'importance socio-économique que

les filières cotonnières représentent pour de nombreux

pays africains producteurs.

F. S.

Global financing facility

Près de 452,25 milliards de fcfa d'investissement

L'objectif est de transformer la santé et la nutrition des femmes, des enfants et des adolescents les plus pauvres du monde.

Le communiqué de la Banque Mondiale du 06 Novembre 2018, fait état de ce que dix pays, selon rejoint le mécanisme mondial de financement (GFF). Il ressort de celui-ci que les dirigeants mondiaux ont engagé 450 milliards de fcfa (1 milliard de dollars) pour transformer la santé et la nutrition des femmes, des enfants et des adolescents les plus pauvres du monde. Celui-ci fait également état de dix nouveaux investisseurs au rang desquels le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire le Danemark, la Commission européenne, l'Allemagne, le Japon, Laerdal Global Health, les Pays-Bas, le Qatar et un donateur anonyme. Ils « ont rejoint le Mécanisme de financement mondial depuis le lancement de son processus de réap-

visionnement.

Ces nouveaux acteurs rejoignent les bailleurs de fonds que sont la Fondation Bill & Melinda Gates, le Canada, MSD for Mothers, la Norvège et le Royaume-Uni. L'objectif étant d'améliorer la santé et la nutrition des femmes, des enfants et des adolescents.

En outre, ce montant engagé à Oslo en Norvège, devrait être associé à 3375 milliards de fcfa (7,5 milliards de dollars USD) supplémentaires de l'IDA/BIRD.

L'on apprend également que le Burkina Faso consacrera au moins 15 % de son budget annuel pour améliorer la santé. Pour la Côte d'Ivoire, il s'agit d'accroître son budget de santé à raison de 15% par année. Quant au Nigéria, celui-ci s'est à nouveau engagé à investir annuellement 67,500 milliards de fcfa (150



Des milliards pour la femme et l'enfant

millions de dollars USD) de son budget pour durablement financer la santé et la nutrition des femmes, des enfants et des adolescents. Toujours selon le communiqué, les 452,25 milliards de fcfa (1 milliard de dollars USD) « aidera le partenariat du GFF à

progresser dans sa démarche qui vise à s'étendre à l'ensemble des 50 pays aux besoins les plus importants et à transformer la façon dont la santé et la nutrition sont financées ». d'après les parties prenantes, « avec d'autres initiatives mondiales de

santé, cela peut contribuer à sauver et à améliorer des millions de vies dès 2030 ».

A titre de rappel, le Mécanisme de financement mondial (GFF) s'inscrit dans la logique à Chaque Femme Chaque Enfant.

Hervé Ndongbong

Entreprises

Le Gicam opte pour l'amélioration de la performance globale et durable

Le groupement international du Cameroun (Gicam) se met au service des opérateurs économiques.

Le groupement interpatronal du Cameroun (GICAM) organise le lundi, 19 novembre 2018, à son siège, un séminaire sur la performance des entreprises. Il s'agit d'une occasion pour les chefs d'entreprise et les porteurs de projet d'échanger sur cette thématique et de mieux apprécier la performance des entreprises

dans ses dimensions, les défis et exigences de performance dans le contexte actuel. A cela s'ajoute les perspectives qui s'offrent aux PME camerounaises, les problèmes et approches de solution des PME au Cameroun, les solutions de financement selon le cycle de vie de l'entreprise et l'intérêt de l'accompagnement des entreprises.

Les tendances mon-

diales en matière d'accompagnement, les leviers essentiels et bonnes pratiques en matière d'accompagnement, les phases de l'accompagnement de l'entreprise à la performance, la gouvernance et les paramètres de transmission de l'entreprise ; les enjeux et défis du contexte international de la performance, sont de éléments qui seront pris en comptes.

Le séminaire prévoit des exposés et autres échanges de bonnes pratiques.

Les entreprises devraient bénéficier de l'expertise de Jean Claude EbeEvina, le Directeur général de BG FINANCE, par ailleurs président de la commission « Amélioration de l'Environnement des Affaires » du GICAM, président du Conseil d'administration de First

Trust Savings and Loan, administrateur dans plusieurs banques et EMF, expert – conseil auprès de la Cour d'appel ; et de Patrice Yantho Directeur général de JMJ Africa Cameroun et Côte d'Ivoire, le coordonnateur du programme d'investissement Atlantic Cacao, directeur du centre de formation professionnelle JMJ ACADEMY.

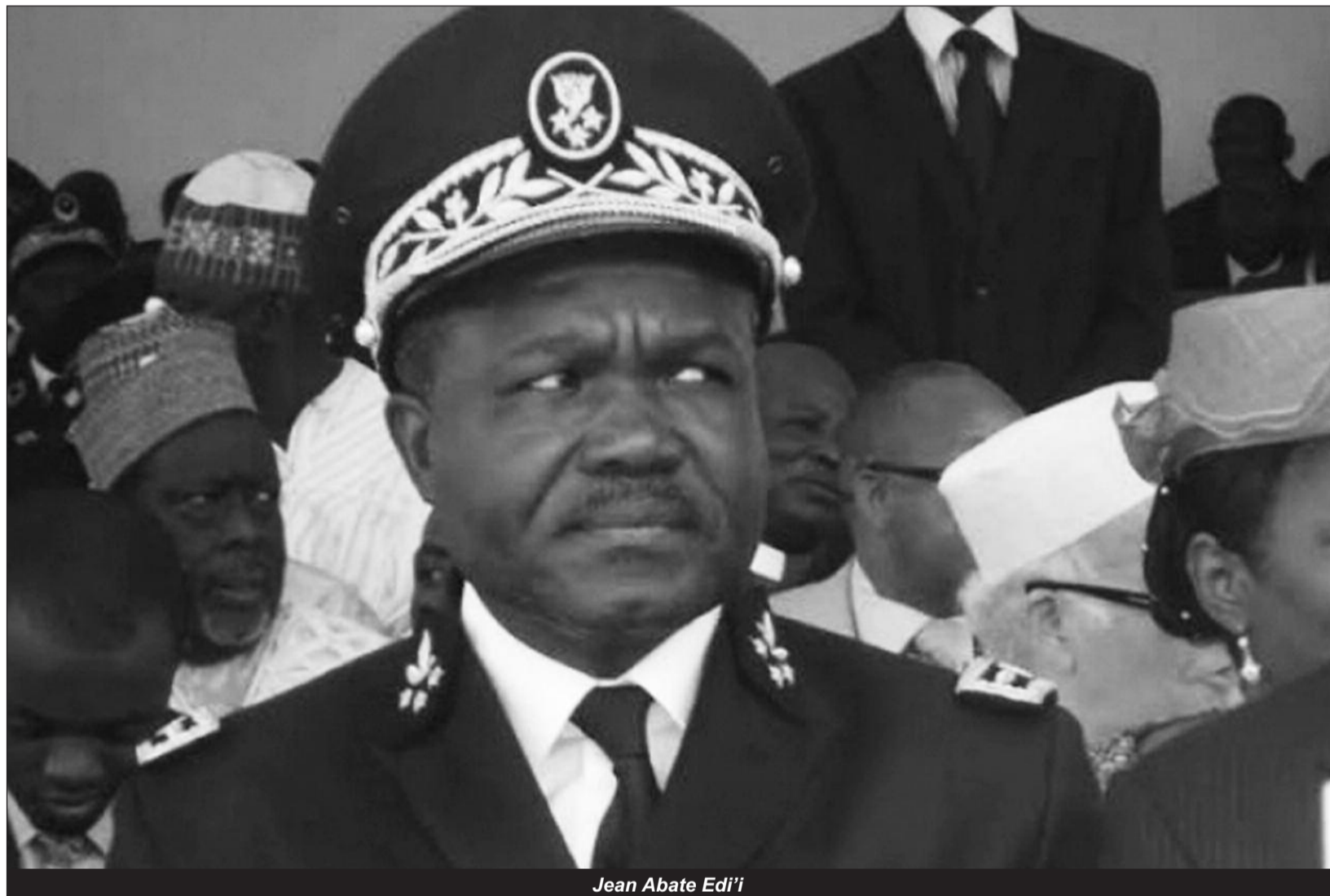
Oscar Onana

Secteur des douanes du Nord

Le gouverneur du Nord pousse les douaniers à la rébellion

Les « contre-affectations » du gouverneur ont réussi à créer une perte de plus de 100 millions en l'espace de deux semaines.

Ce n'est plus un secret pour personne, le gouverneur du Nord, Jean Abate Ed'i et le Chef secteur des douanes de la même région, Mr Bello Séraphin ont engagé un bras de fer qui voit à ce jour des guides de Douanes redéployés dans des postes des Douanes du Nord en lieu et place des gabelous. Ce qui a créé ainsi, une perte de plus de 100 millions en l'espace de deux semaines, laissant ainsi libre, la commercialisation des faux médicaments dans la région du Nord et la circulation des objets douteux. Et pourtant, les dispositions du Décret no 2008/337 du 12 novembre 2008 fixant les attributions des chefs de circonscriptions administratives et portant organisation et fonctionnement de leurs services, confèrent aux autorités administratives et pour le cas d'espèce, au depositaire de l'autorité de l'Etat dans la région du nord, la com-



Jean Abate Ed'i

pétence exclusive de déploiement des personnels non titulaires d'un poste de responsabilité. Nos sources affirment qu'aujourd'hui, des faux agents et des guides de Douanes, ont profité de leurs affinités avec le gouverneur du Nord, Jean Abate Ed'i pour

rester à des postes « ju-teux » et les « contre-affectations » du gouverneur, ont réussi à créer une perte énorme dans les recettes des Douanes du Nord. Les sections de la douane camerounaise obéissent directement à la tutelle de la Direction

Générale de la Douane (DGB). Ainsi, toutes notes de service sont de la compétence exclusive du Chef secteur des douanes qui a l'obligation et le devoir d'utiliser le personnel mis à sa disposition pour des activités efficaces et rentables pour la douane camerou-

naise. Bello Séraphin est connu pour sa droiture en matière de respect des lois en vigueur. Avant de devenir Chef secteur des douanes du Nord, il a occupé le poste de Chef de bureau des douanes à Kousséri.

Félix Swaboka

Journées scientifiques

Entre évaluation interne et perspectives

Accueil, bien-être du personnel et mortalité des patients étaient au menu des échanges.

Les premières journées scientifiques de l'hôpital Laquintinie de Douala se sont achevées. Le rendez-vous qui s'est étendu sur deux jours (du 7 au 8 novembre 2018) a permis au personnel de l'institution hospitalière de faire une évaluation sur son travail. C'est alors qu'un regard global a été porté sur l'ensemble des activités de l'hôpital lors des différentes communications. Il

en ressort que même l'accueil des patients est un soin que procure le personnel soignant. Encore plus dans le service des urgences. Une étude menée au sein de l'entreprise entre le 18 avril et le 1er mai 2018 chez les patients conscients ou garde-malade d'un patient inconscient, révèle que 80% d'entre eux ont dit être satisfaits de l'accueil. Sur un échantillon de 100 patients dont 51% ont un niveau

d'étude supérieur, 94% des répondants trouvent la tenue du personnel présentable. L'objectif ici étant de faire une évaluation sur l'accueil des patients admis au service des urgences. D'ailleurs entre le 11 avril et le 9 mai de l'année en cours, l'hôpital Laquintinie de Douala a enregistré 65% d'affections musculo-articulaires, dont 43,47% de douleurs dorsales, 55% d'alcoolisme, 40% d'affection urinaire et 37% d'obésité etc.

Intervenant sur la mortalité hospitalière, Dr Jacques Narcisse Doumbe, président du comité d'organisation et conseiller médical de l'hôpital Laquintinie de Douala, informe que l'objectif est de recenser les décès et étudier les facteurs associés. C'est ainsi que sur une étude descriptive menée de janvier à mai 2016, l'hôpital a enregistré 5 693 admissions, dont 559 dossiers de patients décédés retenus, parmi lesquels 282 de sexe

masculin. Cette étude a en effet révélée que 9,8% dont 30,5% des décès étaient d'origine infectieuse, tandis que 17,3% étaient liés à une anémie sévère. « Parmi les 86,6% des sujets ayant eu accès au traitement en moins de 6 heures, seuls 37,9% avaient accédé au traitement avant la première heure », confie Dr Jacques Narcisse Doumbe.

Michèle Ebongue

Mimi Mefo Takambou regains freedom after passing a few days at the New Bell Prison

Her freedom according to the Head of Communications at the Ministry of Defence, is thanks to the Head of State who personally decided to stop proceedings.

The editor in chief of the English desk at Equinox Television and publisher of Mimi Mefo Info is now out of the New Bell prison. Mimi Mefo Takambou was released from prison on Saturday November 10, 2018.

Since her release, the media in the country have been expressing contentment and urging government to free other journalists still being incarcerated in prison. Many politicians, journalist trade unions and civil society organizations have attributed her release to pressure mounted on the government.

A few hours after her release, the Head of the communications unit at the Ministry of Defence, Col Didier Badjeck reacted by saying that the head of state personally

ordered that proceedings against her should be stopped in a gesture of magnanimity and far from the fact that Mimi is innocent. He went ahead to say that the decision by the head of state on the contrary, is a gesture that can't be repeated mechanically in the future and should encourage journalists to do their work in accordance with the rules of their profession.

The journalist on her own side has issued a statement thanking the Cameroon media, family members, and her defence team and journalist trade unions that fought hard for her release. She concluded in her "thank you" statement by saying that she is happy for her release but at the same time wants to equally see that every journalist still in prison be freed too.

By Amos Muang Nsah



Mimi Mefo Takambou regains freedom after passing a few days at the New Bell Prison

61st Presbyterian Church Day Celebration

Moderator of the Presbyterian Church in Cameroon (PCC) decries the inability of the leaders of the church to carry out their duties and for the church to function normally due to the uptick of the Anglophone crisis.

The uptick of the Anglophone crisis is now being felt even by religious bodies and the Presbyterian Church in Cameroon (PCC) is one of the bodies that have openly declared that it is unable to function normally.

The Moderator of the PCC Rt. Rev Fonki Samuel Forba in his message to the Christians on the occasion of the 61st anniversary of the Presbyterian Day celebration on the theme "Transformed to Endure" on Sunday November 11, 2018, lamented on the social, spiritual and financial challenges brought in to the church by the socio-political crisis that has been going on in the Northwest and southwest regions of the country since 2016. "These days are evil; we can't wholly fulfill our primary mission to worship, to fellowship, to disciple, to evangelize and to do ministry. Today, it is challenging to bear witness to

truth, uphold justice and preach righteousness in a world where evil is normal, the killing of human beings is celebrated, hate speech is glorified and the holiness of the Church of God is desecrated", the moderator said.

The man of God added that the church functions in a socio-economic context, and can only survive by functioning socially and economically. In this light the church is trying to cope with the economic challenges imposed by the crisis and strategic measures were taken which necessitate that the church spends less but evangelize more. "Austerity measures are in our strategic paper and by it, we have cut our operational and variable expenses by 40percent and called on the faithful to make financial sacrifices in their Christian stewardship", Rt. Rev Fonki added.

It is within this context that the moderator bearing in mind the



Rt Rev Fonki Samuel Forba, PCC Moderator

theme of this year's celebration encouraged the Christians

with the saying "The Will of God will never lead us where

His grace cannot keep us".

By A. M. N.

Coopération Internationale décentralisée

Dschang fait ses emplettes à Lille lors du Congrès de l'AIMF

Des retombées palpables pour la vie communale de Dschang.

Sa Majesté Beudelaire DONFACK a paraphé avec Pierre Baillet, Secrétaire permanent de l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) et Rachel Bocher, Conseillère municipale à Nantes (Représentante de Mme Johanna Rolland, Maire de Nantes/Présidente de Nantes Métropole), une convention de financement pour l'élaboration de la stratégie municipale sur la gestion des boues de vidange. C'était en marge des travaux du 38ème congrès de l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) qui se tiennent à Lille depuis lundi dernier. Le montant de l'enveloppe s'élève à 58 000 euros. Nantes Métropole donnera 10 000 euros et la contribution de Dschang s'élève à 8 000 euros. Madame Adrienne DEMENOU TA-



Pendant la cérémonie

PAMO, Maire de FOKOUE et Vice-présidente du Syndicat des Communes de la Menoua, a assisté à la matérialisation de cet acte de coo-

pération.

Une dizaine de magistrats municipaux Camerounais prennent part à ces assises. Mais la Commune de Dschang

s'y est rendue avec un projet finançable, dans la perspective du projet de gestion des boues de vidange que la ville compte réaliser à partir

de 2019. Le Maire de Dschang est accompagné de 2 cadres techniques de sa mairie.

Bossis Ebo'o

Education

Mtn foundation visite les enfants vulnérables

Pour l'occasion, la fondation de la société de téléphonie mobile ainsi que ses amis ont remis hier des fournitures scolaires aux enfants vulnérables dans le cadre du programme Back to school.

Pour une éducation pour tous, MtnCameroon entend assister, contribuer et soutenir les enfants défavorisés. C'est au travers du programme "Mtn back to school", concept mis sur pied par la fondation de ladite entreprise de téléphonie mobile que l'entreprise en question vise à soutenir

la rentrée scolaire des enfants issus de couches défavorisées. Pour cela, une quinzaine de structures en charge de l'enfance défavorisée ont reçu hier des fournitures scolaires, tels que des kits classiques et des spécialisés. Ceux-ci étaient constitués de sacs d'écoles, de livres au programme, de barres de craie, du matériel d'écoute pour malen-

tendant etc. Un don qui va leur permettre de bien commencer l'année scolaire en cours. La cérémonie s'est déroulée à l'Institution pour Déficiants Auditifs et Visuels (Idav) situé à Bonamoussadi, dans le 5e arrondissement de Douala.

Une quinzaine d'établissements ont ainsi bénéficié de fournitures scolaires. Il s'agit essentiellement de struc-

tures en charge de l'enfance défavorisée, notamment Idav qui a accueilli l'événement, La miséricorde divine, les orphelinats Maranatha, Notre dame de victoire etc. En outre, les meilleurs élèves de chacune de ces structures ont reçu des fournitures scolaires habituelles, des dotations en livres scolaires au programme.

Le délégué régional du

Ministère des affaires sociales pour le Littoral, a prescrit d'"utiliser les matériel avec beaucoup d'intérêt". Elle ajoute "Nous attendons les résultats à la fin de l'année". Comme pour dire que le tout n'est pas de recevoir des dons, mais de les utiliser à bon escient, afin d'obtenir de bons résultats.

Michèle Ebongue

Another inspection team from the Confederation of African Football is in Cameroon

A delegation from CAF is in Cameroon to inspect infrastructure to host the 2019 AFCON. They started their work in the country last Saturday November 10, 2018. It is believed that this is the last inspection team to visit Cameroon ahead of Africa's biggest football jamboree. The team for over four days are expected to visit football stadia under construction and other infrastructure like hotels, access roads just to cite a few.

The CAF experts are in Cameroon after another team just left after inspecting the security dispositions put in place at the sites.

Prior to this visit, the Minister of sports and Physical Education, Bidoung Mpkatt recently granted a press briefing at the Amadou Ahidjo Stadium, during which he said all key actors are putting hands on deck to ensure that the 2019 competition



Olembe stadium under construction

meets international standards.

Authorities of the country

and companies involved in the construction of the infrastructure are all opti-

mistic that the stadia will all be ready in December this year to pave the way

for the competition.

By Amos Muang Nsah

Head Coach of the Indomitable lionesses publishes list of players for the 2018 African Women's Cup of Nations (AWCON)

The final list of 21 local and international players was made known over the weekend by head coach Ndoki and these are the players that will represent Cameroon in the 11th edition of AWCON to run from November 17th to the 1st of December, 2018.

The Indomitable Lionesses who are presently in Ivory Coast are intensifying training a few days to the kickoff of the competition and are expected to do better than the 2016 competition at home. It should be noted that the Super Falcons of Nigeria defeated Cameroon at the Yaounde

Omnisport Stadium to lift the 2016 trophy.

Here is the full list of the 21 selected players: Annette Ngo Ndom, Diane Nadege bayegla, Marthe Yolande Ongmahan, Michaela Abam, Augustine Sylvia Ejangue, Raissa Feudjio, Henriette Michelle Akaba, Madeleine Michelle Ngonon, Therese Ninon, Grace Ngock Yango, Yvonne Patrice Leuko, Falone Claudine Meffometou, Genevieve Edith Ngo, Gaelle Enganamouit, Marlyse Ngo, Marie Aurelle Awona, Christine Manie, Francine Zouga, Ajara Njoya, Gabrielle Aboudi and Charlene Yverna.

By A. M. N.



File photo of Lionesses

RDC

Les leaders de l'opposition toujours en discussion pour trouver un accord

Le huis clos aura duré plus de 12 heures. Les sept chefs de file de l'opposition congolaise étaient enfermés en conclave, loin de leurs collaborateurs, loin de la presse, pour tenter de mettre fin à leurs différends sur les questions épineuses, dont celle d'un candidat unique. Mais ils ont finalement remis la question à ce dimanche 11 novembre, dernier jour de cette rencontre à Genève.

L'équipe de facilitateurs de la fondation Kofi Annan a décidé de séparer les leaders de leur entourage, de la presse, de tout type de pression. Et sans accès au téléphone. Un huis clos total qui a laissé place à beaucoup de spéculations...

Des annonces ont été faites depuis Kinshasa, donnant l'un ou l'autre des leaders comme le candidat de l'opposition. De faux messages sur les réseaux sociaux ont agité les milieux politiques, au point de pousser certains cadres ou même des députés à féliciter l'un ou l'autre. Des

partisans également heureux de voir enfin l'opposition s'unir, elle qui était toujours divisée.

Mais finalement, espoir déçu : pas de fumée blanche sur la question du candidat unique. En tout cas pas sans accord préalable, avec des garanties et des engagements, avant, pendant et après le 23 décembre. Avec ce texte, la coalition s'engage à refuser la machine à voter jusqu'au bout, sans boycotter les scrutins... Le candidat unique doit aussi s'engager à organiser des élections avant la fin de son mandat et à organiser des élections crédibles pour permet-



Les leaders de l'opposition toujours en discussion pour trouver un accord

tre à tous d'y participer. Finalement, vers 2h du matin, l'un des sept chefs de file a annoncé qu'ils avaient paraphé l'accord, mais qu'ils ne l'avaient encore formellement signé. « Si toutes

les autres questions sont vidées, il ne reste plus que l'égo pour empêcher la désignation d'un candidat unique », estime l'un des cadres de leur parti.

Samedi, du côté de la fa-

cilitation, on se disait encore optimistes sur la possibilité de parvenir à un accord sur un nom, ce dimanche, dernier jour des négociations.

Source Rfi Afrique

Grands Lacs

Peter Pham, le nouvel émissaire américain pour la région

Peter Pham a été nommé, vendredi 9 novembre, envoyé spécial des Etats-Unis dans la région des Grands Lacs par le Département d'Etat américain. Il était, jusque-là, vice-président du cercle de réflexion Atlantic Council, un think tank basé à Washington, dont il était le directeur Afrique.

Né à Paris dans une famille d'origine vietnamienne, ce diplômé en économie de l'université de Chicago a d'abord été prêtre dans l'Etat de l'Illinois, avant de rejoindre le très pro-républicain think tank Atlantic Council. Et alors qu'il n'était qu'expert du continent, il a effectivement défrayé la chronique, à plusieurs reprises, avec des déclarations-chocs sur le président congolais Joseph Kabila ou encore de la RDC, en 2012 notamment, dans une tribune publiée par le New York Times.

L'article s'intitulait Pour sauver le Congo, laissons-le s'effondrer. Peter Pham estimait alors que la République démocratique

du Congo était un pays « artificiel » et « fictif » aux frontières héritées de l'ère coloniale ou encore un pays sans cesse tiraillé par les tentatives séparatistes.

Il plaidait ainsi pour une partition de la RDC en de plus petites entités, ce qui, selon lui, permettrait à la communauté internationale de consacrer ses ressources à l'aide humanitaire et au développement et non au maintien de la sécurité.

Plusieurs missions

Peter Pham devra coordonner la politique américaine sur les questions transfrontalières, en matière de sécurité, de politique et d'économie dans la région « en mettant l'accent sur le renforcement des institutions démocratiques et de la

société civile », a précisé la porte-parole du département d'Etat Heather Nauert. Il veillera également au retour des déplacés et des réfugiés.

Pour certains analystes, cette nomination est un moyen, pour les Etats-Unis, de faire pression sur les dirigeants congolais.

« La nomination de M. Pham, en tant qu'envoyé spécial américain envoie un message fort à Kabila et à Shadary : le Congo doit faire beaucoup plus pour rendre le processus électoral crédible et lutter contre la corruption », résume Sasha Lezhnev, directeur adjoint du projet Enough, une organisation américaine active dans la recherche de la paix en Afrique.

Source Rfi Afrique



Peter Pham